

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 45 (1937)
Heft: 1

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. Paul Henchoz a publié dans le *Journal forestier suisse* (année 1936, Nos 11 et 12), un article sur l'*Economie forestière au temps passé*. Il s'agit d'un projet de répartition des taillis d'affouage entre les ménages communaux, dans la seconde moitié du XVIII^{me} siècle.

Nous ne pouvons dans ce moment qu'annoncer la publication, chez les éditeurs Rouge & Cie, à Lausanne, du magnifique ouvrage sur l'*Eglise nationale vaudoise, la pierre et l'esprit*. Ce volume, publié par le Département de l'Instruction publique et des Cultes, sous la direction de Gaston de Jongh, est vraiment remarquable tant par le texte que par l'abondante illustration. Nous y reviendrons dans une prochaine livraison.

BIBLIOGRAPHIE

Armorial vaudois¹⁾.

La *Revue historique vaudoise* a signalé, en son temps, la publication du premier volume du savant et magnifique ouvrage de M. D. Galbreath : *Armorial vaudois*. Le second a paru dernièrement. Il est digne du premier et sera accueilli avec la plus grande satisfaction par les très nombreuses personnes qui s'intéressent au blason et à l'histoire des familles vaudoises.

Dans ce volume in-quarto d'environ 800 pages, on trouve des notices extrêmement documentées sur les familles dont les noms vont de I à Z. Elles sont accompagnées de 1200 dessins et photographies dans le texte, et de 24 planches en couleurs, contenant chacune vingt armoiries qui font honneur à la maison Roto-Sadag, à Genève, comme du reste l'ouvrage tout entier.

L'auteur a donné, en introduction, une étude intéressante sur les marques à feu, ou initiales et écussons taillés en relief sur métal et que l'on applique à chaud sur le bois. C'est dans le vignoble vaudois et ensuite dans une grande partie du canton que l'on a fait usage de ces initiales de noms de personnes et de familles, souvent accompagnées de dessins qui constituent de véritables armoiries. L'*Armorial vaudois* n'est donc pas un « nobiliaire » comme beaucoup auraient pu le supposer. L'armoirie ne fut pas, chez nous, uniquement un attribut de noblesse, mais souvent un dessin accompagnant le nom de famille et pouvant en quelque sorte le remplacer. L'ouvrage de M. Galbreath donne ainsi les armes des familles de toutes les classes de notre population.

1) D.-L. Galbreath. *Armorial vaudois*. Tome II. Illers-Zurkinden, Baugy sur Clarens. Chez l'auteur.

Le volume se termine par une très abondante bibliographie et l'indication d'une centaine de sources manuscrites qui rendront de grands services aux chercheurs.

Le canton de Vaud doit une grande reconnaissance à M. Galbreath qui a donné à sa patrie d'adoption ce bel ouvrage, fruit de nombreuses années de travail désintéressé.

E. M.

Louis Ruchonnet¹⁾.

Par le rôle qu'il a joué dans l'histoire politique du siècle dernier, par sa personnalité même, Louis Ruchonnet est une des figures les plus marquantes de son temps. Retracer sa vie ne va pas sans évoquer une multitude de faits et aussi de questions dont l'intérêt n'est pas révolu. L'article de Numa Droz dans ses *Etudes et portraits politiques*, l'ouvrage de Cornaz-Vulliet, celui de Virigile Rossel n'ont pu épouser le sujet. Le volume de M. Félix Bonjour est le bienvenu.

M. F. Bonjour était particulièrement bien préparé, par sa longue carrière de journaliste et d'homme politique, à écrire une telle étude, précise, complète, illustrée d'anecdotes significatives et de souvenirs personnels.

La correspondance et les agendas de Ruchonnet ont permis à M. Bonjour d'établir sur des bases solides et avec des détails nouveaux une biographie intelligente. Tous les aspects d'une activité multiple y trouvent leur place, les décors où ce labeur s'exerça successivement sont vivement retracés : Conseil d'Etat, « grand bureau », Conseil fédéral. Les qualités de l'homme privé ne sont pas omises ; et en contemplant ce portrait nuancé, on saisit mieux les raisons d'une influence qui fut considérable, le secret d'une autorité qui rapidement s'imposa.

M. Bonjour met en lumière les services que, dans plus d'une circonstance, Ruchonnet rendit à son canton ; il établit sa part dans la correction de certaines erreurs dont avait pâti l'enseignement supérieur ; comment il dénoua le conflit académique de 1874. A Berne l'effort et l'apport du Vaudois furent plus grands encore. Code pénal, droit d'asile, loi sur la poursuite, affaires tessinoises, démêlés ecclésiastiques, nationalisation des chemins de fer... La liste pourrait s'allonger. Sur l'un ou l'autre de ces problèmes, dans le recul des années et l'intervention de phénomènes dont Ruchonnet ne pouvait d'ailleurs pas prévoir l'apparition ou le développement, on peut ne point partager son avis. Sa parfaite bonne foi, sa largeur de vues, son désintéressement personnel méritent tous les éloges. Par son art de gouverner, fermeté et habileté tout ensemble, Louis Ruchonnet fut certainement un véritable homme d'Etat.

H. P.

1) Félix Bonjour : *Louis Ruchonnet. Sa vie. Son œuvre*. Lausanne, Imprimerie Vaudoise, 1936.

Pèlerins et prophètes¹⁾.

Après les traces des *Voyageurs romantiques en pays neuchâtelois*, M. Charly Guyot nous invite à suivre celles des *Pèlerins de Môtiers et prophète de 89*, une série d'intéressantes mises au point sûres et précises, établies souvent à l'aide de documents totalement inédits et qui nous conduisent de Rousseau à Mirabeau. Ainsi apparaissent dans leurs détails les aventures de Sébastien Mercier et les circonstances de son séjour, ses démêlés avec Samuel Fauche, « l'adorable séjour » de Brissot, comme les relations tempétueuses de Mirabeau, ce comte de la Bourrasque, aux faits retentissants. L'Helvétie, dont ces hôtes célèbrent la sagesse, les vertus primitives en termes flatteurs, mais pas toujours conformes à la réalité, fut pour eux un asile et leur donna la possibilité de faire imprimer leurs œuvres et de les expédier en France clandestinement : *Théorie des lois criminelles*, *Tableau de Paris*, *Lettres de cachet*.

Les pèlerins du Val-de-Travers présentent un autre aspect du siècle, moins de conspirations sombres, et plus d'idylle et de romanesque. Les dévots de Jean-Jacques défilent en un cortège pittoresque : militaires sentimentaux, pasteurs, jeunes mariés en quête des bénédicitions du père d'Emile et de Sophie, publicistes, et l'aimable Madame de Verdelin, et le comte de Zinzen-dorf, fondateur d'œuvres pieuses, et d'Escherny, que ses Mémoires représentent comme un prototype de Tartarin. N'oublions pas d'autres personnages plus compromettants : l'extravagant Boswell qui s'intéresse trop à Thérèse Levasseur, le pseudo-baron ou comte de Sauttern, un Sauttershaim énigmatique et un aventurier, peut-être même un fripon.

Galerie pittoresque de portraits bien campés, où abondent des aperçus ingénieux, qui éclairent d'un jour nouveau plus d'un épisode de l'histoire littéraire et de l'histoire tout court.

H. P.

1) Charles Guyot : *Pèlerins de Môtiers et prophète de 89*. Attinger 1936.